Couliesses
Revue de théâtre

13 | Hiver 1996
Varia

A propos d'*Equations* ou plaidoyer pour un théâtre scientifique

Danielle Vingler

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/couliesses/3945>

DOI : 10.4000/couliesses.3945

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1996

Pagination : 8-11

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Danielle Vingler, « A propos d'*Equations* ou plaidoyer pour un théâtre scientifique », *Couliesses* [En ligne], 13 | Hiver 1996, mis en ligne le 15 mars 2019, consulté le 08 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/couliesses/3945> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/couliesses.3945>

Ce document a été généré automatiquement le 8 octobre 2020.

Couliesses

A propos d'*Equations*¹ ou plaidoyer pour un théâtre scientifique²

Danielle Vingler

De la démocratisation de la science

- 1 Parce que l'homme du XXI^{ème} siècle est destiné à devenir un « homo scientificus », – son quotidien n'est-il pas déjà soumis presque entièrement aux éléments de la production scientifique et technique et à sa puissance idéologique ? – la nécessité de démocratiser la science s'impose aujourd'hui plus que jamais.

Si les formes traditionnelles de communication comme les supports de l'écrit continuent de prendre en charge cette tâche, déjà moins nombreuses sont celles qui s'appuient sur d'autres langages, bien qu'une réelle incitation ait été donnée en cette fin de siècle au développement des émissions télévisuelles et de la vidéo et à d'autres formes d'expression pour essayer de rendre compte des bouleversements inhérents à la science.

A l'intérieur d'espaces comme les Cités des Sciences et des Techniques, les Musées et autres lieux plus occasionnels, on peut voir à l'heure actuelle des muséographies mettant en œuvre d'une manière originale les applications des nouvelles techniques grâce au support de moyens d'expression artistique variés.

Théâtre et science : possibilités et enjeux

- 2 Parmi ces différents supports, le théâtre fait curieusement figure de parent pauvre. Et pourtant le théâtre n'est-il pas celui des arts qui peut le mieux s'inscrire dans ce processus de démocratisation ?

Pourquoi ? Parce que le principe même du théâtre ne réside pas tant dans le fait de produire du savoir ou de transmettre des connaissances que dans celui de créer des conditions propres à éclairer le fonctionnement de ce savoir et à analyser le bien-fondé ou non de son utilisation. Il peut être complémentaire des autres formes de

communication précitées qui, par leur fonctionnement unilatéral, font du spectateur un récepteur. A cette dimension le théâtre peut ajouter la possibilité de le rendre critique, donc de mieux se situer, non seulement par rapport à un environnement en pleine mutation technologique, mais aussi de lui donner des moyens d'analyse pour faire évoluer ses jugements en même temps que l'acquisition de nouvelles connaissances.

Le théâtre pourrait ainsi jouer pleinement de sa fonction sociale.

- 3 Dans cette perspective, le théâtre scientifique est en mesure de traiter aussi bien du fonctionnement des sciences et des techniques que de leurs effets bénéfiques ou pervers, ou des enjeux liés à leur développement ou leurs applications. Il peut aussi éclairer, en l'abordant différemment, la connaissance que nous avons du travail des découvreurs et des savants.

Equations

- 4 La petite histoire est une bonne entrée pour susciter l'intérêt et la réflexion. Les anecdotes qui jalonnent les circonstances des découvertes aident à démythifier tout ce qui touche à la recherche scientifique et à mieux comprendre qu'elle est soumise, comme toutes les autres branches de l'activité humaine, aux aléas de la quotidienneté, et qu'elle dépend du contexte philosophique, culturel, politique et économique de l'époque à laquelle elle appartient.
Le théâtre scientifique peut puiser à des sources d'information aussi diverses que la littérature scientifique, les encyclopédies, les revues spécialisées, les manuels et documentaires, les thèmes des colloques, les textes théâtraux, les écrits des philosophes, physiciens et historiens des sciences, etc.
- 5 Il peut s'appuyer sur des formes aussi variées que les performances, les short plays, les flashes ou les formes plus élaborées.

Il peut utiliser tous les genres : métaphorique, poétique, tragique, comique, pédagogique³, didactique, dramatique ou épique et même boulevardier.

- 6 Il peut se produire dans tous les lieux et s'adresser à tous les publics.
Art total, il peut encore utiliser et intégrer les découvertes et productions techniques les plus audacieuses.⁴
- 7 La question posée à propos de ce genre de théâtre est souvent « Est-ce vraiment du théâtre ? » À cela on peut répondre oui, car le théâtre scientifique reste avant tout un acte de création théâtrale fonctionnant sur les codes qui lui sont propres. On peut même ajouter qu'il contribue à les faire évoluer dans beaucoup de domaines.
- 8 En cette fin de siècle, où l'art en général et le théâtre en particulier fonctionnent presque uniquement sur le traitement des rapports humains et sociaux, l'extrême diversité des sources d'inspiration liées aux sciences et aux techniques peut permettre de les aborder sous un éclairage différent, et, loin de les scléroser, elle peut revitaliser les formes de l'écriture dramatique et scénographique qui s'épuise de trop d'introspection.
- 9 Même le travail du comédien pourrait en être nourri. B. Brecht écrivait déjà à propos des nouvelles techniques d'art dramatique reposant sur la distanciation, que le comédien doit avoir, dans la recherche de son personnage, la même attitude que celle des hommes de science quand ils ont à observer des phénomènes scientifiques.
- 10 Plus proches de nous, pour ne citer qu'eux, H. Laborit et David E.R. George ouvrent de nouvelles perspectives de recherches. H. Laborit, en 1984⁵ va jusqu'à parler d'une approche bio-psycho-sociologique du théâtre et D. George de théâtre quantique-théâtre potentiel, nouveau, alternatif.⁶

L'état des lieux

- 11 En dépit de toutes ces possibilités offertes, les tentatives de théâtre scientifique, car il y en a d'intéressantes, restent occasionnelles et à l'état d'expérimentation. Elles ne dépassent que rarement les frontières de leur lieu d'origine, quand elles arrivent à s'y maintenir.
- 12 Il semblerait que les raisons des difficultés à mettre en place ou à maintenir un théâtre scientifique s'expliquent plus par le manque d'auteurs, le peu de reconnaissance des réseaux traditionnels de diffusion que par le désintérêt du public et de certains chercheurs.
- 13 Le succès remporté par les pièces déjà anciennes comme *La Vie de Galilée* de Brecht, *Les Physiciens* de Dürrenmatt, *Le Dossier Oppenheimer* de Vilar, et par les plus récentes comme *Les Palmes de M. Schutz* de Fenwick l'atteste. Comme les articles de la revue *Théâtre/ Public* (n° 126 : « Théâtre - Science - Imagination ») attestent qu'un grand débat sur le thème du théâtre de sciences est ouvert.
Dans ce même numéro figure une liste intéressante des pièces écrites entre 1681 et 1995 qui pourraient appartenir au corpus d'un théâtre scientifique. Plus intéressante encore est la remarque de son auteur Daniel Raichvag qui signale que, depuis 1964, très peu de pièces de théâtre de sciences ont trouvé espace pour être publiées et/ou jouées.
- 14 Pourquoi tant de frilosité de la part des auteurs dramatiques contemporains et des réseaux de diffusion culturelle ? Nos auteurs seraient-ils à ce point victimes du

terrorisme culturel des sciences, de l'image de la science « Réifiée », ou encore de son caractère épistémologiquement et socialement incontournable, qu'ils n'osent briser ces tabous et pénétrer le territoire strictement dévolu aux seuls détenteurs du savoir ?

- 15 Ou alors, ne sont-ils pas assez persuadés de l'urgente nécessité d'ouvrir de nouvelles voies pour participer « ...à la naissance de cette nouvelle culture dont on attend qu'elle puisse permettre de porter les mutations en cours de notre société afin que nous nous y situions et atteignions les objectifs économiques, sociaux et culturels capitaux. (B. Maitte, directeur du Centre régional de promotion de la C.S.T.I. du Nord-Pas-de-Calais).
- 16 En ce qui concerne les réseaux de diffusion, on peut comprendre que victimes de contraintes drastiques, les programmeurs ne soient pas tentés de retenir des spectacles qui n'arrivent pas à entrer dans une phase de modélisation assez probante pour obtenir une vraie reconnaissance économique et qui ne seraient pas soutenus, par ailleurs, par une politique volontariste des institutions. Comme ce fut le cas au cours de la dernière décennie dans la foulée de l'enthousiasme suscité par les grands colloques sur la Diffusion de la Culture Scientifique et Technique.
- 17 Par voie de conséquence, les créateurs potentiels ne sont pas encouragés.
On comprend moins bien que les circuits ayant une volonté culturelle et pédagogique ne soient pas plus incitatifs auprès des compagnies (théâtre pour enfants par exemple), et n'étudient pas les possibilités d'offrir un volet de diffusion pour la circulation des produits déjà existants ou à créer.

Equations

Propositions

- 18 Est-ce à dire qu'il faille renoncer à tout espoir de voir se développer ce Théâtre de l'ère scientifique dont rêvait Brecht ?
- 19 A une époque où l'idée, que le fonctionnement du Théâtre et de la démarche scientifique ne sont pas si éloignés l'un de l'autre, commence à se faire jour⁷, n'appartient-il pas aux Régions disposant d'un pôle universitaire et artistique important de créer les conditions de ce développement ?
- 20 En organisant des rencontres, sous forme de stages⁸, colloques⁹ ou conférences entre les chercheurs et les artistes déjà engagés dans cette voie et toutes les institutions et personnes concernées, il serait possible de dégager une méthodologie propre à la création de plusieurs formes de Théâtre Scientifique, car il en existe de nombreuses, et chacune d'elles demande d'être approchée de manière spécifique.
- 21 Si le Théâtre professionnel, l'Université, l'Éducation Nationale sont les premiers concernés, il n'est pas interdit de penser que le Théâtre Amateur a ici un grand rôle à jouer, surtout avec ses constituants que sont le théâtre en milieu scolaire et universitaire.
En effet, non soumis aux obligations de résultats économiques, fort des libertés que lui confère son indigence financière, riche des potentialités et de la variété des éléments qui le constituent et grâce à son implantation dans un tissu social diversifié, il pourrait, du même coup, retrouver son originalité. En puisant dans des thèmes nouveaux et non encore explorés, il éviterait la tentation de tomber, comme souvent, dans des imitations ou dans des répertoires plus ou moins heureux.
- 22 C'est pourquoi il faut remercier le Théâtre Universitaire de Besançon d'avoir tenté l'aventure d'*Equations* et osé la gageure de s'attaquer en 18 tableaux et un épilogue à un sujet aussi périlleux que la transformation des effets bénéfiques de la Science en effets pervers, et de l'avoir empoigné à « viscères le corps » ! du laboratoire. Il lui reste à transformer cet « essai » prometteur.
- 23 La dissection critique du spectacle qui en découlera se fera dans le N° 14 de *Coulisses*¹⁰, après sa reprise qui aura lieu le 6 Mars à la salle culturelle Fourier - Campus de la Bouloie.

BIBLIOGRAPHIE

- *Le partage du savoir*, (Philippe Roqueplo). Editions du Seuil.
- Revue *Alliage*, Culture, science et technique. N° 2 et 3.
- *L'esprit de sel*, (Jean-Marc Lévy-Leblond), Science, culture, politique. Fayard.
- *Écrits sur Théâtre*, (B. Brecht), Editions de l'Arche.
- Revue *Théâtre/Public*, N° 126, Théâtre-Science-Imagination 2.
- Actes du Congrès de la Nouvelle-Orléans.
- Revue *Science et Technologie*, N° 21, décembre 1989.

NOTES

1. Voir l'avant-projet de la production. *Coulisses* n° 12, p. 95
 2. Le terme de théâtre scientifique recouvre ici à la fois celui de théâtre des sciences et d'une manière plus générale toute définition d'un théâtre s'inspirant des sciences et techniques.
 3. En 1979, à la Nouvelle Orléans, un congrès rassemblant 45 personnes ayant une expérience dans la création de pièces éducatives, a dressé un tableau statistique du théâtre scientifique éducatif aux Etats-Unis avec genres, lieux, nombre, public, fréquence... Plus de 22 millions d'Américains ont vu environ 2000 manifestations différentes entre 1977 et 1979.
 4. Barbara Hoffmann, fascinée par la synergie de l'Art et des Technologies nouvelles, avait réalisé en 1988, à l'occasion de la lecture de la pièce de Ralph Gunter Mohnnau « Saisons de nacre », une mise en scène mêlant acteurs et images holographiques.
 5. Juin 1984, colloque international « Théâtre et sciences de la vie » à la Maison des Cultures du Monde à Paris.
 6. David E.R. George, qui a enseigné à Berkeley, Göttingen, en Malaisie et à Pékin, est actuellement en poste à l'Université de Murdoch, en Australie Occidentale.
 7. Cf. Articles de la revue Théâtre/Public n° 126
 8. Durant les vacances de la Toussaint 1995 s'est déroulé aux Moussières, dans le Jura, sous l'égide des clubs « INSERM-Jeunesse », un stage regroupant des chercheurs INSERM de Paris et de gens de théâtre sur le thème de l'épidémie.
 9. Le colloque de Karpacz en 1979, réunit chercheurs, scientifiques et artistes pour examiner les points de contact possible entre « les arts de la vie » (essentiellement théâtre) et « les sciences de la vie ».
- La délégation française, à laquelle appartient le Dr. Henri Laborit, Guy Busnel (directeur de l'Ecole des hautes études du laboratoire d'acoustique animale), Abraham Moles (directeur de l'Institut de psychologie sociale de Strasbourg), Alain Barsacq (architecte-scénographe de l'ESPRO-IRCAM du centre Georges Pompidou) était soutenue par le ministère des Affaires Etrangères.
- Dans le groupe des artistes, venus de différents pays, figuraient entre autres Eugenio Barba, Jerzy Grotowski, Noach Pikes du Royal Hart Theatre et Janusz Degler de l'Université de Wrocław.
10. A paraître mi-Mai 96